

ΣΥΝΤΟΜΟ ΕΡΜΗΝΕΥΤΙΚΟ ΣΗΜΕΙΩΜΑ

**UNE ÉPIGRAMME DE GRÉGOIRE
DE NAZIANCE**

PAR
PROF. DR. GIUSEPPE GIANGRANDE

UNE ÉPIGRAMME DE GRÉGOIRE DE NAZIANCE

PAR

PROF. DR. GIUSEPPE GIANGRANDE

Professeur Émérite de l' Université de Londres

On sait bien que l' adjectif ἑκατονταέτης peut signifier non pas, littéralement, «âgé de cent ans», mais «très vieux» (cf. Pind. *Pyth.* IV, 282). Un exemple de cet emploi se rencontre, me semble-t-il, dans une épigramme de Grégoire de Naziance, où nous lisons (*A.P.* VIII, 12, 1-2):

Ἐνθ' ἑκατονταέτης ζωῆς βροτῆς καθύπερθε
πνεύματι καὶ θώκῳ τεσσαρακονταέτης.

Il est évident que πνεύματι désigne ici -tel est le sens du mot chez les auteurs chrétiens- le Saint-Esprit, qui inspira la conversion du père de St. Grégoire à la foi chrétienne. La conversion susdite eut lieu quand Grégoire était âgé de moins de 60 ans: pour surmonter cette difficulté, Waltz, dans son excellente édition, observe *ad loc.*: «C'est-à-dire qu' à soixante ans il avait à la fois reçu l' inspiration divine (et non la foi catholique, car il était converti depuis plusieurs années) et son siège d' évêque de Naziance». L' hypothèse de M. Waltz ne tient pas debout, car Grégoire reçut l' inspiration divine quand il se convertit, et non pas plus tard, quand il fut élevé à l' épiscopat. Aux fins d' éluder le problème, A.B. Caillou, dans sa traduction latine (Migne, *Patr. Graec.* 38,58), élimina la mention du πνεῦμα, en écrivant «atque quaterdenis scepra suprema (= θώκῳ) gerens», et, par prudence, traduisit ἑκατονταέτης «annos natus fere centum».

La solution du problème est des plus simples. Il est de fait que le père de St. Grégoire se convertit au christianisme plusieurs années avant d' avoir atteint l' âge de 60 ans, et fut élevé à l' épiscopat plus tard. Or, les mots πνεύματι καὶ θώκῳ ne présentent aucune difficulté si nous nous rendons compte du fait que le poète, comme ses notes le montrent clairement, considère la

conversion de son père à la foi chrétienne et l'élévation de celui-ci à l'épiscopat comme deux événements non pas successifs, mais simultanés. An *A.P.* VIII, 14 on lit que la grâce divine «fit» de Grégoire un évêque au moment où il se convertit au christianisme (ἀγνῆς ὁπὸς ... μύστης... ὃν ποτε τηλόθ' ἔόντα χάρις ... ἀρχιερεῖα θήκατο) et en *A.P.* VIII, 13, 1ss. Grégoire dit que l'appel de Dieu fit de lui un évêque (ἐκάλεσσε Θεός... ἡγεμόνα θῆκε).

Les deux aoristes θήκατο et θῆκε ne peuvent qu'être «ingressifs» (ou, si l'on veut, «konstatierend»), et en tant que tels¹ indiquent que St. Grégoire envisage l'élévation de son père à l'épiscopat comme un processus à la fois initié et conclu au moment où la grâce divine convertit Grégoire à foi chrétienne.

Somme toute: 40 ans avant de mourir, Grégoire fut converti par la grâce divine: sa conversion et son élévation au siège episcopal sont envisagées par St. Grégoire comme simultanées (témoin les deux aoristes θήκατο et θῆκε).

Il s'ensuit forcément que le mot ἑκατονταέτης dans l'épigramme de St. Grégoire ne peut vouloir dire «centenaire», et signifie «très vieux»: Grégoire ne se convertit pas à l'âge de 60 ans.

1. Pour ce type d'aoriste cf. Schwyzer-Debrunner, *Griech. Gramm.* II, p. 261, note 1 et Kühner-Gerth I, p. 155,5. L'aoriste ingressif, pour désigner un processus déjà conclu dans le temps, en indique le commencement («den Beginn der Handlung ausdrücken», Kühner-Gerth, *loc.cit.*).